

2. Comment le souverain symbolise-t-il l'intrication entre pouvoir temporel et pouvoir spirituel dans le monde byzantin et le monde musulman ?

12) **Carte p 272 + lecture du point 2 p 274.** Rappelez les origines de l'Empire byzantin et des califats musulmans. Comment expliquer la pluralité des califats musulmans aux IXe-Xe siècles ?

. L'empire byzantin est l'héritier direct de l'Empire romain d'Orient.

. Le califat est une forme d'Etat propre à l'Islam, rassemblant des populations et des territoires reconnaissant l'autorité du calife, littéralement un « successeur » de Mahomet.

13) Complétez le tableau 4 à l'aide des documents des pp. 272-273 et du schéma p 275.

Tableau 4 : L'intrication entre pouvoir temporel et spirituel dans l'Empire byzantin et le califat musulman

	Existe-t-il une autorité religieuse autonome du souverain, éventuellement capable de s'opposer à lui ou de limiter son pouvoir ?	Le pouvoir spirituel joue-t-il un rôle dans la désignation du pouvoir temporel (et si oui, ce rôle est-il décisif ou consultatif) ?	Le souverain est-il doté de prérogatives religieuses (lesquelles ?)
Empire byzantin			
Califat			

	Existe-t-il une autorité religieuse autonome du souverain, éventuellement capable de s'opposer à lui ou de limiter son pouvoir ?	Le pouvoir spirituel joue-t-il un rôle dans la désignation du pouvoir temporel (et si oui, ce rôle est-il décisif ou consultatif) ?	Le souverain est-il doté de prérogatives religieuses (lesquelles ?)
Empire byzantin	Si le patriarche (évêque de Constantinople et chef du clergé byzantin) est théoriquement autonome, son rôle est strictement spirituel et organisationnel (administrer l'Eglise orthodoxe).	Si le patriarche (chef de l'Eglise orthodoxe) intervient dans le sacre de l'empereur, son rôle est symbolique et liturgique.	Le basileus affirme est le représentant de Dieu sur terre. Il dispose de nombreuses compétences spirituelles en nommant le patriarche de Constantinople et en réprimant les hérésies (notamment en convoquant des conciles comme lors de la crise iconoclaste au VIIIe siècle).
Califat	Aucune séparation entre le pouvoir politique et le pouvoir religieux (à la différence de la chrétienté occidentale ou byzantine). Absence de clergé.	La calife est à la fois un chef temporel et spirituel.	« Commandeur des croyants », le calife est le gardien du dogme et de la tradition islamique. Il guide la communauté des croyant et dirige la prière vers la Mecque.

14) D'après le tableau, l'intrication entre le spirituel et le temporel favorise finalement quel pouvoir dans ces deux sociétés ?

. Dans le monde musulman comme dans le monde byzantin, l'autorité politique du souverain est renforcée par l'exercice d'un magistère religieux.

1. Comment la laïcisation de l'Etat turc, à partir de 1924, lui permet-il de mieux contrôler la religion et la société ?

15) **Document 2 p 282.** Montrez que pour Mustapha Kemal, le califat est bien incompatible avec l'existence même d'un Etat-nation turc.

La nouvelle « République de Turquie » après le traité de Lausanne (1923)



. Pour Mustapha Kemal, le maintien du califat est totalement incompatible avec l'existence d'un Etat nation turc.



Le départ du sultan Mehmet VI pour l'exil (novembre 1922)



**Mustapha Kemal
(proclamé
Atatürk
en 1934)**

. En 1923, Mustapha Kemal fonde la République turque, un régime autonome de la religion.



Image de promotion de l'alphabet latin par Kemal en 1928

16) **Document du 2 photocopié**. Peut-on parler d'une séparation de l'Etat et de la religion après l'abolition du califat ? Quel est en fait l'objectif du pouvoir et quelles mesures sont mises en place pour atteindre cet objectif ?

Document 2 : L'abolition du califat (1924)

Le jour même de l'abolition du califat, le 3 mars 1924, est [...] créée une Direction des affaires religieuses, le *Diyanet Ieri Bakanl* (ou DB), dont le directeur est nommé par le président de la République sur proposition du Premier ministre. Directement rattachée au cabinet du Premier ministre, cette institution est dotée de pouvoirs considérables : elle est chargée de réguler et d'administrer toutes les questions de croyance et de rituel musulmans, principalement dans le cadre de l'enseignement et de la pratique du culte. C'est le *Diyanet* qui nomme, destitue et procède à la fonctionnarisation des hommes de religion, les immams et muezzins, après avoir surveillé leur formation dans des écoles de prédicateurs. C'est également le *Diyanet* qui contrôle les mosquées, décide des prêches qui sont lus chaque vendredi, et administre le pèlerinage à La Mecque. Le DB supervise enfin les ouvrages d'enseignement de l'islam, les livres scolaires.

Élise Massicard, « L'organisation des rapports entre État et religion en Turquie », *Cahiers de la recherche sur les droits fondamentaux*, Presses universitaires de Caen, n° 4, 2005.

. La laïcisation de l'Etat turc se fait sans séparation d'avec la religion et a pour but de séculariser la société.



En 1925, une loi interdit le port du Fez traditionnel et impose aux hommes le port d'un chapeau à l'occidental (c'est la « révolution des chapeaux»). Kemal est toujours habillé à l'occidental même si sa femme continue à porter un voile très léger.

17) **D'après les réponses 15, 16 et vos connaissances**, pourquoi la laïcité revendiquée du régime en 1937 est assez éloignée de la définition générale de la laïcité évoquée dans le I ?

. Malgré les réformes d'Atatürk, il est difficile d'évoquer la Turquie comme un Etat strictement laïc.

. Finalement, cette laïcité « de contrôle » a eu des effets limités en termes de laïcité et de sécularisation de la société.